

CHAPITRE I. DESCRIPTION DU PROJET DE RESERVE NATURELLE NATIONALE DES MARAIS DU VIGUEIRAT

I.1. Objet du projet de réserve naturelle nationale des Marais du Vigueirat

Situés en Camargue orientale sur la commune d'Arles, les Marais du Vigueirat constituent l'un des plus grands territoires appartenant au *Conservatoire du littoral* dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Les richesses naturelles que l'on peut y trouver en font une des zones humides les plus remarquables du littoral méditerranéen français.

I.1.1 Assurer la pérennité de la protection d'un patrimoine naturel exceptionnel

Les 919 hectares proposés au classement en réserve naturelle nationale présentent une richesse biologique d'une grande valeur. En effet, les Marais du Vigueirat sont constitués d'une mosaïque de milieux naturels représentatifs de la Camargue fluvio-lacustre et plusieurs d'entre eux sont désignés comme prioritaires par la Directive Européenne Habitats, Faune, Flore (92/43/CEE). Ils jouent un rôle de charnière entre, d'une part, les écosystèmes steppiques et les marais doux de Crau et, d'autre part, les zones humides de type camarguais.

Cette situation explique en partie la diversité biologique exceptionnelle des Marais du Vigueirat. Ainsi, avec 862 espèces végétales inventoriées, dont 5 espèces protégées au niveau national et 106 considérées comme rares et menacées au niveau régional (dont 19 espèces protégées), la flore des Marais du Vigueirat est l'une des plus riches des espaces protégés de Camargue.

A ce jour, 1973 espèces animales ont été inventoriées. Les 1594 espèces d'invertébrés se distinguent par la présence de 5 espèces rares d'intérêt patrimonial (dont 3 espèces protégées nationalement) mais aussi par la richesse de certains cortèges comme ceux des libellules et des papillons. Les 379 espèces de vertébrés rassemblent des espèces protégées ou inscrites dans la liste rouge nationale : 7 batraciens, 13 reptiles et 18 mammifères ainsi que 4 espèces de poissons vulnérables.

Les Marais du Vigueirat sont remarquables en particulier pour leur communauté d'oiseaux qui comprend un total de 292 espèces, soit plus de la moitié de la richesse avifaunistique nationale. Le site accueille 92 espèces nicheuses, dont 72 régulières parmi lesquelles 22 ont un statut de conservation défavorable en Europe et 13 présentent des effectifs d'importance internationale, communautaire ou nationale (le seuil d'importance est atteint pour une espèce si son effectif aux Marais du Vigueirat atteint 1% de la population nationale, communautaire ou internationale).

Les Marais du Vigueirat assurent régulièrement une fonction de site d'hivernage pour 105 espèces d'oiseaux. Avec, en moyenne, 22000 canards, foulques et oies présents en hiver, le site remplit les critères de la Convention de Ramsar* permettant de le qualifier de site d'importance internationale pour l'hivernage et la migration des oiseaux d'eau. 14 espèces présentent des effectifs d'importance internationale, communautaire ou nationale.

Une telle diversité biologique est exceptionnelle en France, même au sein des réserves naturelles. Bien qu'ils ne couvrent qu'une faible proportion de la superficie des espaces naturels de Camargue, les Marais du Vigueirat constituent un espace essentiel pour la conservation d'un grand nombre d'espèces dans le delta du Rhône et en particulier les espèces caractéristiques des milieux fluvio-lacustres.

* Voir annexe 1

La protection des Marais du Vigueirat s'inscrit dans une complémentarité par rapport aux espaces protégés de Camargue et de Crau et son classement en réserve naturelle nationale apparaît fondamental pour la conservation des espèces animales et végétales à l'échelle nationale et internationale.

I.1.2 Appliquer les politiques nationales en matière de protection du patrimoine naturel

Une réserve naturelle nationale est un outil juridique permettant une protection efficace et pérenne de milieux et d'espaces naturels fragiles ou remarquables.

I.1.2.1 Code de l'environnement

Le classement des Marais du Vigueirat en réserve naturelle nationale correspond aux objectifs cités dans l'article L332-1 du Code de l'environnement (voir chapitre II) :

« I. - Des parties du territoire d'une ou de plusieurs communes peuvent être classées en réserve naturelle lorsque la conservation de la faune, de la flore, (...) et, en général, du milieu naturel présente une importance particulière (...) »

La conservation du patrimoine menée depuis plus de 20 ans sur le site s'accorde avec les éléments cités dans ce même article :

Tableau 1 : Application aux Marais du Vigueirat de l'article L332-1 du Code de l'environnement

Article L332-1 du Code de l'environnement	Application aux Marais du Vigueirat
<i>II. - Sont prises en considération à ce titre :</i>	
<i>La préservation d'espèces animales ou végétales et d'habitats en voie de disparition sur tout ou partie du territoire national ou présentant des qualités remarquables ;</i>	Le site abrite de nombreuses espèces animales et végétales dont le statut de conservation en France ou en Europe est défavorable. (voir chapitre II)
<i>La reconstitution de populations animales ou végétales ou de leurs habitats ;</i>	Des milieux naturels ont été restaurés sur d'anciennes terres agricoles afin de recréer des habitats favorables à certaines espèces menacées (par exemple création de roselières favorables au Butor étoilé*) (voir II.3.2)
<i>La préservation de biotopes (...) remarquables ;</i>	Le site abrite des milieux considérés comme prioritaires au titre de la Directive Habitats, Faune, Flore (voir II.1.1 et II.2.2)
<i>La préservation (...) d'étapes sur les grandes voies de migration de la faune sauvage ;</i>	Le site constitue une importante étape migratoire pour de nombreuses espèces d'oiseaux (voir II.1.3.2)

* Voir annexe 2 : liste de toutes les espèces citées dans le dossier et noms scientifiques correspondants

La réserve naturelle nationale des Marais du Vigueirat présentera un intérêt national au sens de l'article L332-2 du Code de l'Environnement :

Tableau 2 : Application aux Marais du Vigueirat de l'article L332-2 du Code de l'environnement

Article L332-2 du Code de l'environnement	Application aux Marais du Vigueirat
<i>La décision de classement d'une réserve naturelle nationale est prononcée, par décret, pour assurer :</i>	
<i>la conservation d'éléments du milieu naturel d'intérêt national</i>	(voir chapitre II)
<i>la mise en oeuvre d'une réglementation communautaire</i>	le site étant classé en Zone de Protection Spéciale au titre de la Directive Oiseaux* et étant inclus dans un Site d'Intérêt Communautaire* au titre de la Directive Habitats, Faune, Flore*, la mise en réserve naturelle nationale du site permettrait à l'Etat de s'assurer qu'un dispositif réglementaire cohérent garantisse le maintien de la zone désignée dans un état de conservation favorable (voir I.2.2.1)
<i>(la mise en oeuvre) d'une obligation résultant d'une convention internationale.</i>	le site répond aux critères de la Convention de RAMSAR comme "Site d'importance internationale pour l'hivernage et la migration des oiseaux d'eau" (voir II.1.3.2) Convention sur la Diversité Biologique (voir I.1.2.3)

I.1.2.2 Comité Interministériel d'Aménagement et de Développement du Territoire

La réserve naturelle nationale des Marais du Vigueirat permettra par ailleurs de compléter le dispositif de protection du patrimoine naturel du delta du Rhône. Ainsi, le Comité Interministériel d'Aménagement et de Développement du Territoire (CIADT) du 9 juillet 2001 avait confirmé la mobilisation de l'Etat en faveur de la Camargue. Le programme Camargue propose parmi ces 3 objectifs :

" Protéger et valoriser le patrimoine : conservation des zones humides et gestion de l'eau.

L'Etat porte la responsabilité de ses engagements pour la conservation des zones humides de Camargue, au plan méditerranéen et international (Convention de Ramsar). Tout en affirmant que cet enjeu justifie son investissement spécifique et important, l'Etat reconnaît le rôle primordial des acteurs locaux pour conduire un projet de développement qui assure la protection, la gestion et la valorisation de ces espaces naturels. "

Le programme Camargue propose, parmi les actions à mener dans le cadre de sa politique de protection et de gestion des espaces naturels, de :

" maintenir la mosaïque des habitats d'intérêt patrimonial majeur (sansouires, mares et marais temporaires, boisements dunaires, ripisylves, pelouses et prairies naturelles). Cet objectif nécessite notamment de respecter autant que possible les conditions de variabilité naturelle de la salinité et des niveaux d'eau des milieux aquatiques. "

" maintenir et restaurer des grands ensembles naturels (étangs et lagunes, salins, littoral sableux, roselières et ripisylves. "

" La création de nouvelles réserves naturelles est étudiée "

Extraits du projet validé en réunion inter-services du 12 décembre 2001.

* Voir annexe 1

1.1.2.3 Stratégie Nationale pour la biodiversité

Le classement des Marais du Vigueirat en réserve naturelle nationale doit être replacé dans le cadre de la politique nationale relative à la biodiversité en application de la Convention sur la Diversité Biologique* ratifiée par la France.

En février 2004, la Stratégie nationale pour la biodiversité* a été adoptée par le gouvernement français ; c'est un volet de la Stratégie nationale pour le développement durable*. Son objectif principal est de stopper la perte de biodiversité d'ici 2010 (www.ecologie.gouv.fr). Elle vise à

“ conserver la diversité du vivant (gènes, espèces, habitats),
maintenir et développer la “trame écologique” (continuité et surface des milieux peu artificialisés),
promouvoir le bon fonctionnement des écosystèmes. ”

Elle définit dans le Plan d'action patrimoine naturel des actions qui peuvent trouver une application concrète dans les initiatives menées aux Marais du Vigueirat :

Tableau 3 : Application aux Marais du Vigueirat de la Stratégie Nationale sur la Biodiversité

Eléments de la Stratégie Nationale sur la Biodiversité : Plan d'action patrimoine naturel (Novembre 2005)*			Applications aux Marais du Vigueirat
Actions	Sous actions	Résultats attendus	
1.1 Protéger les éléments clés du réseau écologique national	1.1.3 Compléter le réseau de sites classés et des réserves naturelles	- au moins 70% des espèces protégées (listes nationales) et 80% des habitats prioritaires couverts - meilleure couverture des paysages remarquables ou emblématiques	Le site accueille des proportions importantes de la faune et de la flore protégées en France, dont certaines espèces aujourd'hui absentes des réserves naturelles (voir I.2.2.1) Les paysages du site sont représentatifs de la Camargue, région emblématique à l'échelle européenne
1.2 Mettre en œuvre et développer des plans spécifiques pour les grandes infrastructures naturelles	c) Classer des zones humides d'importance internationale au titre de la Convention de Ramsar	classer 4 nouveaux sites RAMSAR (deux récifs coralliens, 2 ZH métropolitaines)	Le site remplit les critères de la Convention de Ramsar et avait été présélectionné parmi les terrains du Conservatoire du littoral justifiant une désignation (voir II.1.3.2)
1.3 Sauver les espèces sauvages menacées	1.3.3 - Lancer de nouveaux plans de restauration : (...), Butor étoilé	une proportion croissante des espèces menacées de notre flore et faune fait l'objet d'actions proactives de restauration et d'information et leur état de conservation s'améliore - éviter la disparition d'espèces de faune et de flore - restaurer les populations d'espèces menacées ou les espèces disparues	Le Butor étoilé est très présent sur le site et constitue une des espèces prioritaires du plan de gestion* du site (voir II.1.3.2)

* Voir annexe 1

Eléments de la Stratégie Nationale sur la Biodiversité : Plan d'action patrimoine naturel (Novembre 2005)*			Applications aux Marais du Vigueirat
Actions	Sous actions	Résultats attendus	
1.4 Lutter contre les espèces envahissantes	1.4.5 - Organiser la lutte sur le terrain : expérimentation, mise au point et coordination des actions d'éradication, de confinement, de protection, de gestion des milieux sensibles, de suivi et d'évaluation des mesures prises	<ul style="list-style-type: none"> - limiter l'implantation de nouvelles espèces envahissantes - lutter contre celles déjà présentes 	Des actions sont menées depuis plus de 15 ans pour lutter contre les espèces envahissantes animales et végétales (voir I.2.1.4)
4.0 Evaluer l'état de la biodiversité et la contribution des instruments de protection à la conservation de la biodiversité	4.0.1 - Evaluer l'état de la biodiversité au niveau national	connaître l'état de la biodiversité en France, au niveau global et au sein de chaque type d'espaces protégés	Participation à des réseaux de suivi : Suivi Temporel des Oiseaux Communs Dénombrements internationaux des oiseaux d'eau hivernants Enquêtes dans le cadre d'Atlas régionaux et nationaux Programmes de baguage du CRBPO Vigie Nature Chiroptères Etc.

I.2. Les motifs de la démarche engagée

I.2.1 Des menaces persistantes

I.2.1.1 Un statut de protection encore insuffisant

Les Marais du Vigueirat font partie d'une Zone de Protection Spéciale* au titre de la Directive Oiseaux* et d'un Site d'Intérêt Communautaire* au titre de la Directive Habitats, Faune, Flore*. Ainsi, tout projet susceptible d'affecter le site de manière significative doit faire l'objet d'une évaluation de son impact. Néanmoins, toutes les mesures de transcription de ces directives européennes en droit français n'existant pas encore, ces désignations ne représentent donc pas un véritable outil de protection pour le patrimoine naturel du site.

Le domaine fait partie des 3600 ha de la ZNIEFF* de type 1 : 1309Z00, Dépression du Vigueirat.

Les Marais du Vigueirat sont soumis à la Loi Littoral* et une partie du domaine est classé en tant qu'espace remarquable du littoral*. Le site est classé dans le Plan d'Occupation des Sols* en zone ND* et en zone II NCi*, ce qui exclut ou limite certaines activités.

Enfin, le respect du site et de son équilibre écologique est une obligation, de par la loi du 10 juillet 1975 portant création du *Conservatoire du littoral*.

L'ensemble de ces mesures permet de protéger ce terrain du *Conservatoire du littoral* contre les atteintes aux habitats, mais a peu d'effet sur la protection de la faune et la flore. En l'absence de réglementation complémentaire, rien, mis à part le droit commun (sur la propriété et sur la protection de la nature), ne permet de contrôler efficacement les accès au site et les atteintes à la faune et à la flore, ce qui peut aller à l'encontre des efforts de protection entrepris depuis 20 ans.

Les Marais du Vigueirat ne sont actuellement soumis à aucune mesure réglementaire spécifique garantissant la pérennité de la protection de son patrimoine naturel.

La création d'une réserve naturelle nationale capable de garantir l'intégrité de la richesse biologique du site par une législation mieux adaptée à la protection de la faune et de la flore complètera la protection du territoire et du paysage apportée actuellement par le *Conservatoire du littoral*.

I.2.1.2 Une gestion efficace mais dépendante des décisions des gestionnaires

Un premier plan de gestion* quinquennal a été élaboré et mis en oeuvre (Lucchesi & Gerbeaux, 1995). Celui-ci définit, à partir de l'évaluation du patrimoine naturel, deux orientations pour la gestion du site et sept objectifs à long terme, conformes à la mission dévolue au *Conservatoire du littoral* par la loi du 10 juillet 1975. Un nouveau plan de gestion* est actuellement en cours de rédaction.

* Voir annexe 1

Tableau 4 : Orientations et objectifs de gestion à long terme du Plan de Gestion 1995-1999 des Marais du Vigueirat

Orientations de la gestion	Objectifs à long terme
Respect du site et de son équilibre écologique (conservation du patrimoine biologique)	1. Conserver les habitats 2. Accroître et maintenir la diversité biologique 3. Renforcer l'aspect naturel du paysage
Prise en compte des activités humaines (gestion intégrée)	4. Gestion quotidienne du site 5. Ouverture au public 6. Recherche appliquée sur le fonctionnement des zones humides et leur gestion 7. Intégration du site dans le tissu socio-économique local

(Lucchesi & Gerbeaux, 1995)

En raison de l'artificialisation du fonctionnement du Delta du Rhône, le maintien du patrimoine naturel et de l'équilibre de l'écosystème s'appuie entièrement sur deux outils majeurs de gestion, le contrôle de l'eau et le contrôle de la végétation par le pâturage (voir II.3.1). Cette gestion est indispensable au maintien de la biodiversité mais peut être fragilisée, voire menacée, par toute modification des objectifs du gestionnaire. Ainsi, sur ce site fortement anthropisé et accessible, le patrimoine naturel est très fortement dépendant des activités menées :

- Il dépend de la gestion mise en place. Même si cette gestion est globalement définie dans un plan de gestion*, ce document est interprétable et ne permet pas de fixer strictement les pratiques à mener. Par ailleurs, il n'est pas opposable au tiers en cas de litige. La souplesse d'utilisation du système hydraulique (voir II.3.1) pourrait conduire à une gestion peu respectueuse des équilibres biologiques, provoquant une perte d'originalité du site par une banalisation des communautés végétales ou ayant un impact négatif sur les populations animales. De même une pression de pâturage inappropriée viendrait menacer certains habitats, notamment les roselières en cas de surpâturage. Par ailleurs, le plan de gestion* est renouvelé tous les cinq ans et chaque version peut, selon le rédacteur, prendre des orientations différentes.
- Le patrimoine naturel est en partie dépendant de la tranquillité du site qui est assurée par le gardiennage. Une diminution de la surveillance pourrait mettre en péril une partie de ce patrimoine (remise des canards hivernants, reproduction des ardéidés, etc.).
- La compatibilité entre l'accueil du public et la protection du patrimoine dépend de règles fixées par l'actuel gestionnaire. La pérennité de cette compatibilité n'est assurée par aucune réglementation et est donc extrêmement fragile. L'accueil du public, sur ce site sensible, réclame actuellement un encadrement important et des investissements conséquents sur les infrastructures d'accueil. Actuellement, ni le statut du site, ni celui du gestionnaire et pas plus les moyens disponibles pour les investissements, ne peuvent garantir l'absence de dérive insidieuse entraînant une forte chute de la biodiversité.
- Aucune réglementation n'interdit de développer des activités qui, à terme, pourraient nuire à l'intégrité et à la protection du patrimoine naturel telles que les activités sportives de plein air.

En raison de leur passé agricole et de leur situation, les Marais du Vigueirat constituent un territoire artificialisé, facilement modifiable et très accessible. Ainsi, le patrimoine naturel du site est entièrement dépendant de la gestion et des activités menées. Des changements relatifs à l'orientation de cette gestion, à la réglementation des activités et de l'accès ainsi qu'à l'intensité de la surveillance pourraient provoquer des modifications importantes de la richesse et de la diversité faunistique et floristique de ce patrimoine.

* Voir annexe 1

1.2.1.3 Des changements de gestionnaires

Bien que les Marais du Vigueirat soient la propriété inaliénable de l'Etat, le Conservatoire du littoral n'en assure pas la gestion et doit légalement la déléguer à une collectivité ou un organisme dit gestionnaire.

Ainsi, de 1983 à 1987, le site n'a pas été géré. Puis, à partir de 1988, différents organismes gestionnaires se sont succédés :

- En 1988, le *Syndicat Mixte de Gestion de la Palissade* a pris en charge la gestion des Marais du Vigueirat,
- En 1992, la *Commune d'Arles* lui a succédé et a délégué la gestion quotidienne à la *Station Biologique de la Tour du Valat* jusqu'en 2000,
- En 2001, la *Commune d'Arles* a délégué la gestion quotidienne aux *Amis des Marais du Vigueirat*, association créée à l'initiative du personnel du site pour assurer transitoirement la gestion du site,
- Depuis 2003, les *Amis des Marais du Vigueirat* sont les gestionnaires directs du site.

1.2.1.4 Un patrimoine naturel soumis à des menaces extérieures

Certains éléments extérieurs pourraient menacer l'équilibre écologique du site :

- La gestion hydraulique est dépendante, pour son alimentation et son drainage, des canaux situés de part et d'autre du domaine : canal du Vigueirat et canal d'Arles-à-Bouc (voir II.3.1). Ces canaux ont un débit contrôlé par des organismes indépendants du domaine (*Grand Port Maritime de Marseille, Voies Navigables de France*). Tout changement du régime hydraulique des canaux pourrait fragiliser la maîtrise de l'eau sur le site et ainsi remettre en cause les choix de gestion.
- L'intégrité biologique peut être mise en cause par la contamination des eaux d'irrigation par des polluants, comme les PCB (Polychlorobiphényle) ayant entraîné l'interdiction par arrêté préfectoral de la pêche à des fins de consommation et de vente, sur les canaux permettant d'irriguer le site. Cette pollution n'est pas maîtrisée par les gestionnaires des Marais du Vigueirat.
- Les espèces envahissantes animales et végétales constituent une menace croissante pour les milieux, la faune et la flore du site. La progression des plantes envahissantes telles que les Jussies ainsi que le Sénéçon en arbre est actuellement réduite sur le site grâce à une lutte régulière. Toutefois, la germination de la Jussie découverte en 2007 sur le site, pourrait constituer une menace pour l'équilibre écologique des Marais du Vigueirat. La situation dans les canaux et les marais environnants s'est aussi très fortement aggravée depuis quelques années. La densité des plantes envahissantes dans les marais environnants a un impact notable et continu sur le site par dissémination des graines (Sénéçon et Jussies) ou des propagules (Jussies). L'explosion des populations d'Ecrevisse de Louisiane sur le site a des conséquences encore non mesurées sur la faune aquatique en particulier sur des espèces protégées : Cistude d'Europe (jeunes), amphibiens dont Rainette méridionale, libellules (larves), etc. Cet impact peut être direct (prédation) ou indirect (modification des habitats et de la chaîne alimentaire).
- Le site est régulièrement survolé par des paramoteurs, ULM et autres aéronefs, qui provoquent des dérangements importants de l'avifaune remettant en cause son rôle pour l'accueil et la tranquillité des oiseaux. Aujourd'hui le gestionnaire est confronté à des difficultés de maîtrise de ces survols. Le statut de réserve naturelle nationale permettrait de réglementer le survol du site et de donner au gestionnaire un outil législatif pour contrôler ces pratiques.
- Des incendies à répétition sont allumés sur les bordures du site et nuisent à ses ripisylves et ses roselières.
- Le braconnage est une menace réelle comme l'attestent des éléments du récent procès des braconniers camarguais (audience du Tribunal Correctionnel de Tarascon du 2 au 6 avril 2007).

Le statut de réserve naturelle nationale donnera aux gestionnaires plus de moyens et plus de poids dans les négociations nécessaires à la résolution de ces problèmes.

1.2.2 Un dispositif complémentaire

1.2.2.1 Une complémentarité nationale

Les Marais du Vigueirat accueillent des espèces à fort enjeu de conservation et qui sont actuellement peu présentes dans les réserves naturelles nationales. Cette complémentarité nationale n'a pu être évaluée que pour ce qui concerne l'avifaune nicheuse, les autres inventaires n'ayant pas encore été actualisés par *Réserves Naturelles de France** à la date de rédaction de ce dossier.

Tableau 5 : Comparaison des effectifs de quelques espèces d'oiseaux nicheurs aux Marais du Vigueirat avec ceux des autres réserves naturelles nationales de France en 2006

Espèces	Nombre de RNN où l'espèce est signalée ²	Effectifs nicheurs (en couples)		
		Sur l'ensemble des RNN ²	Maximum sur une RNN ²	Maximum Marais du Vigueirat (1997-2006) ³
Butor étollé¹	9 (RNR & RNN)	69-76	?	30
Crabier chevelu	3	24	22	66
Lusciniole à moustaches	3	90-100	80	200 - 250
Panure à moustaches	6	?	100+	50 - 100
Nette rousse	3	1-11	6	56
Héron pourpré	10	130-450+	175	180
Grande Aigrette	1	162	162	6 (plus de 50 en 2009)
Bihoreau gris	11	?	150	132

¹ [www.lpo.fr/etudes/life nature/life butor/conserver](http://www.lpo.fr/etudes/life%20nature/life%20butor/conserver), ² Fiers-RNF, comm. pers., 2006, ³ données MdV, 2006

Ainsi, la réserve naturelle nationale des Marais du Vigueirat représentera la réserve française accueillant le plus fort effectif nicheur de Crabier chevelu, de Lusciniole à moustaches, de Nette Rousse et de Héron pourpré.

Cette nouvelle réserve permettra de multiplier par plus de 2 les effectifs de Lusciniole à moustaches protégés dans les réserves et par 5 les effectifs de Nette rousse. En ce qui concerne le Crabier chevelu, selon les données 2006, la création de la réserve naturelle nationale des Marais du Vigueirat permettra de multiplier par presque 3 les effectifs. En 2007, l'effectif nicheur de cette espèce aux Marais du Vigueirat a atteint 90 couples, ce qui porte le coefficient précédent à 3,75.

La réserve naturelle nationale des Marais du Vigueirat viendra compléter l'efficacité du réseau des réserves françaises pour la protection de ces espèces.

* Voir annexe 1

1.2.2.2 Une complémentarité régionale

Une réserve naturelle nationale au cœur d'un site Natura 2000*

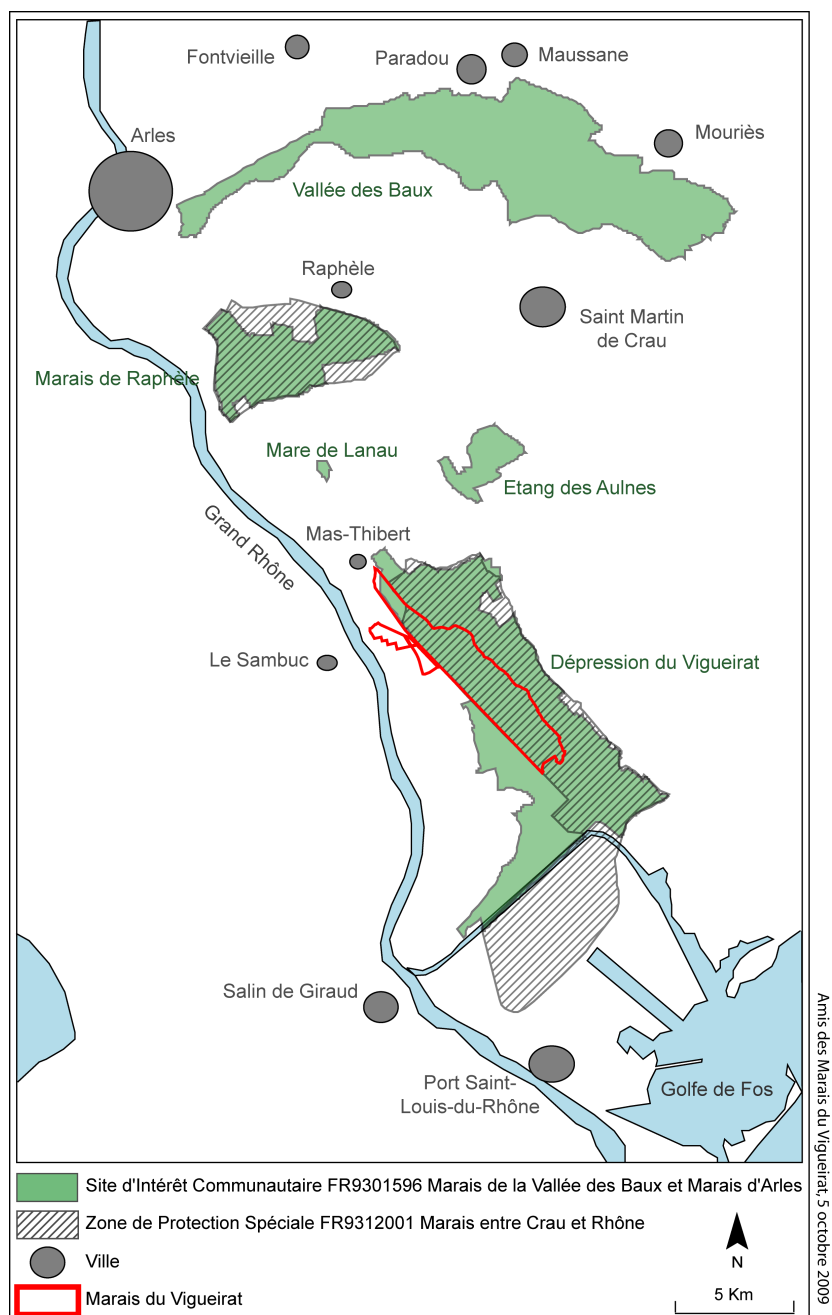


Figure 2 : Les Marais du Vigueirat au cœur d'un Site d'Intérêt Communautaire* et d'une Zone de Protection Spéciale*

Les Marais du Vigueirat se situent au cœur d'un Site d'intérêt Communautaire* (Directive Habitats, Faune, Flore* : FR 9301596 : Marais de la Vallée des Baux et Marais d'Arles) de 11085 ha et d'une Zone de Protection Spéciale* (Directive Oiseaux* : FR9312001 Marais entre Crau et Rhône : 7234 ha.

Cette zone protégée centrale constitue une garantie de la pérennisation des actions relatives à Natura 2000* sur ce secteur. En effet, la présence d'une équipe travaillant sur les terrains du Conservatoire du littoral ainsi que sur le territoire environnant permet de promouvoir et de mettre en œuvre les actions liées au réseau Natura 2000*.

* Voir annexe 1

Une réserve naturelle nationale au cœur d'une Réserve de Biosphère*

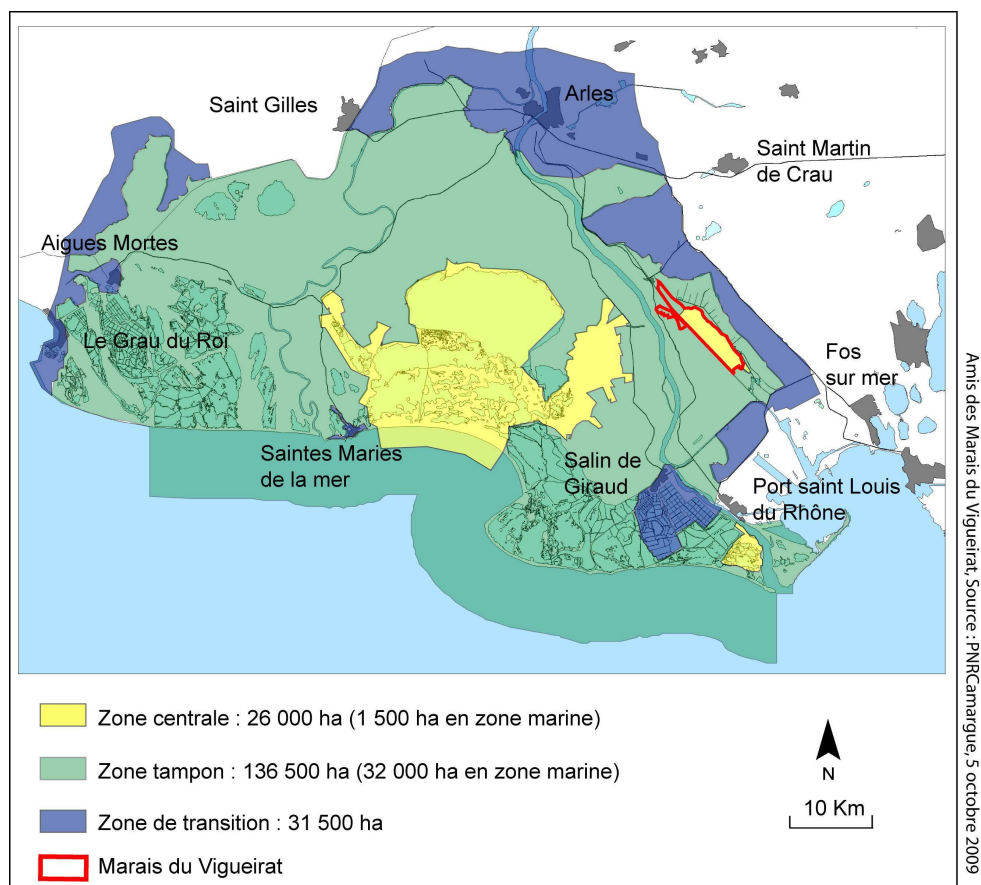


Figure 3 : Les Marais du Vigueirat en zone centrale de la Réserve de Biosphère de Camargue

Réduite à la Grande Camargue jusqu'en 2006, la Réserve de Biosphère de Camargue s'est maintenant étendue en particulier à l'est du Rhône jusqu'aux limites de la plaine de la Crau (voir www.parc-camargue.fr). Elle englobe donc les Marais du Vigueirat qui constituent une de ses zones centrales. En effet, l'aire centrale d'une réserve de biosphère* (réseau Man And Biosphere*) doit bénéficier d'un statut légal dans la loi française et assurer à long terme la conservation des valeurs de la réserve de biosphère* (paysages, écosystèmes, espèces...) (voir www.mab-france.org).

* Voir annexe 1

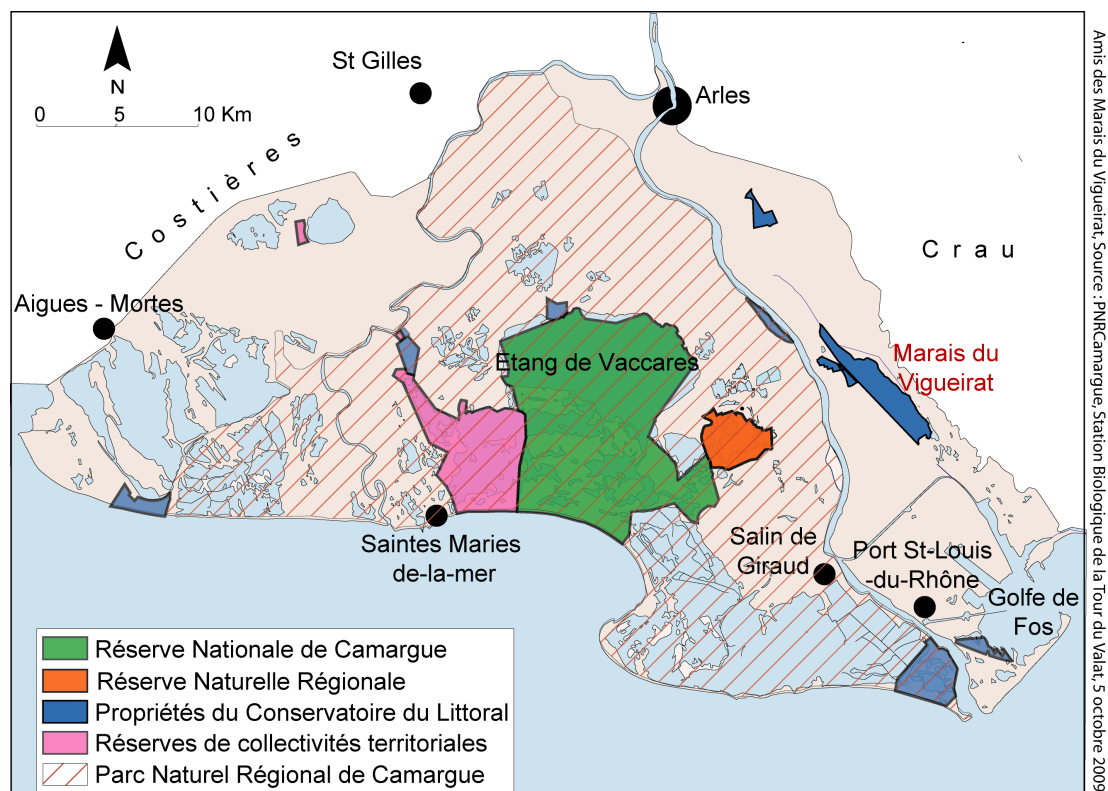
Une nouvelle réserve naturelle nationale pour la Camargue

Figure 4 : Les Marais du Vigueirat au cœur d'un réseau d'espaces protégés en Camargue

La plupart des zones protégées de Camargue se situent au centre du delta. La protection d'espaces en périphérie est essentielle pour le maintien de la fonctionnalité des populations d'espèces.

De nombreuses espèces d'oiseaux ont un domaine vital qui dépasse largement les frontières des espaces protégés. Ainsi, les canards hivernants utilisent différentes zones pour les remises (repos) diurnes et les gagnages (alimentation) nocturnes. La distance qui sépare remise et gagnage peut aller jusqu'à 20 km et la surface de cette unité fonctionnelle peut être de 30 à 40 000 ha pour la Sarcelle d'hiver (Tamisier et Dehorter 1999). De même, pendant la période de reproduction, les hérons peuvent aller se nourrir jusqu'à une dizaine de kilomètres des sites de nidification (Kushlan & Hafner, 2000). Les hérons nichant aux Marais du Vigueirat se nourrissent en partie dans les marais voisins.

La protection des Marais du Vigueirat permet d'assurer, au cœur de ces unités fonctionnelles, des conditions favorables, prévisibles et satisfaisant les exigences de nombreuses espèces : zone de nidification des hérons, zones de gagnage des canards hivernants, etc.

Une meilleure protection des espaces périphériques de la Camargue tels que les Marais du Vigueirat permettrait ainsi de renforcer la cohérence du dispositif de protection du Delta du Rhône.

Entre la Réserve Nationale de Camargue et la Réserve Naturelle des Coussouls de Crau, celle des Marais du Vigueirat renforcera le réseau de protection des milieux et espèces de l'écosystème Crau-Camargue.

Le classement des Marais du Vigueirat en réserve naturelle nationale garantira la tranquillité du site et le respect du plan de gestion. Il permettra d'assurer une gestion patrimoniale rigoureuse du site sur le long terme, et de mieux aborder les négociations à venir concernant en particulier la gestion hydraulique des canaux dont dépend le site.